



Journée symposium



***Spectacle vivant et chamanisme :
quelles corrélations entre représentations rituelles et théâtrales ?***



L'Étreinte du serpent, Ciro Guerra (2015)



**Lundi 28 novembre 2022, 11h-13 h, 14 h-17 h
Département des Arts du spectacle, UFR SLHS**

Fort Griffon



Axe et questionnements :

Dans l'approche anthropologique, le chamanisme se définit comme une forme immanente de médiation entre les humains et les esprits, assurée par le chamane au service de sa communauté. Celle-ci attend de son chamane qu'il maîtrise les aléas et la protège du malheur ; qu'il soit un « réparateur du désordre »¹. Le chamane a la capacité d'entrer volontairement dans des états de conscience non-ordinaire. Dans ces états, il voyage dans des « mondes-autres »², « autres » que celui que nous connaissons habituellement pour acquérir des pouvoirs, et entrer en dialogue avec les esprits auxquels il est lié, pour qu'ils l'assistent dans son travail rituel. Ce travail rituel peut être étudié « comme technique d'imagination, c'est-à-dire comme technique d'investigation et de cognition de l'invisible »³. La représentation rituelle chamannique rend présents ces êtres imaginaires invisibles.⁴

Cette journée d'études qui interroge les corrélations possibles entre représentations rituelles et théâtrales⁵ est organisée par Martin Geoffre (Doctorant, UR 3208) en complicité avec Brigitte Prost (Professeure des Universités en Histoire et esthétique des Arts du spectacle à l'Université de Franche-Comté, UR 4661 et UR3208) et s'adresse notamment aux étudiants en Master « Arts de la scène et du spectacle vivant ».

¹ BAUD SEBASTIEN, « Réappropriations mutuelles. Ayahuasca et néochamanisme péruvien internationalisé », *Drogues, santé et société*, vol. 16, Montréal, Drogues, santé et société, 2017.

² PERRIN MICHEL, *Le Chamanisme*, Paris, PUF, coll. Que sais-je ?, 2010.

³ CAVALLIN JEAN-CHRISTOPHE, *Walk on the Wild Side/Voyager dans l'invisible avec Charles Stépanoff*, [<https://epokhe.hypotheses.org/charles-stepanoff>], 2019

⁴ HAMAYON ROBERTE, « Esprit, es-tu encore là ? », *L'Homme*, n° 143, Paris, EHESS, 1997, p. 117 — 122.

⁵ HOUSEMAN MICHAEL, *Rituel, spectacle, spectacle rituel*, [<https://www.unicaen.fr/recherche/mrsh/forge/7000>], 2021

Présentation de la journée :

11 h : Ouverture par Brigitte Prost et Martin Geoffre

11 h 15-12 h 15 : « Transe ou jeu ? » par Sébastien Baud (anthropologue)

Chaque soir dans la région de Cuzco, au Pérou, la chamane Alejandrina convoque ses esprits auxiliaires au cours d'une réunion à laquelle prennent part quelques habitués, des patients et leurs familles. Ces doubles immatériels de la terre et des montagnes surgissent alors, tels des oiseaux, par quelques battements d'ailes, dans la salle plongée dans une obscurité complète. Ce rituel est celui de la mesa, au cours duquel la chamane « s'envole » pour se poser sur une table et s'entretenir, sous une identité autre que celle de la personne sociale, avec les participants. La présentation du rituel et des logiques en jeu sera l'occasion de proposer une définition du chamanisme et d'interroger l'opposition classique en anthropologie entre transe et jeu (ou mise en scène).

12 h 15-13 h : « Imaginaires et gestes chamaniques sur la scène contemporaine », par Martin Geoffre (doctorant en études théâtrales)

Jerzy Grotowski dans son cours au collège de France⁶ identifie deux origines au théâtre : le rituel et le conteur. Mon intérêt premier allait vers le théâtre rituel, performatif, où il advient quelque chose ici et maintenant pour « agir et transformer le monde »⁷. Et je pensais le chamane uniquement du côté du rituel. Mais l'ethnologue Sébastien Baud m'a fait comprendre que « dans les sociétés à chamanes, raconter est agissant. »⁸

Cette intervention présentera certains usages du récit et du mythe dans le chamanisme, ainsi qu'une définition du rituel à partir de l'exemple du spectacle Liebestod d'Angélica Liddell.

13 h-14 h : Pause.

14 h-14 h 45 : *Je suis la bête* par Julie Delille

Après une brève présentation de son parcours et de sa compagnie — Le Théâtre des trois Parques — (avec une focale sur la prééminence pour cette dernière du mythe et du vivant, des langages et des figures féminines), Julie Delille reviendra d'une part sur l'importance de garder une part de mystère et d'opacité dans sa création, d'autre part sur son travail de médiation autour des œuvres passées (soit sa relation aux œuvres), enfin sur le geste créateur que constitue *Je suis la bête* (2020), ses enjeux et ses évolutions.

14 h 45-15 h : Échanges.

15- 15 h 45 : « Les émergences de transes dans les ballets classiques » par Maëlle Rousselot

Après plusieurs entretiens menés auprès de danseurs et danseuses (majoritairement en danse classique), Maëlle Rousselot analyse « comment ces derniers appréhendent cet état de

⁶ GROTOWSKI JERZY, *La Lignée organique au théâtre et dans le rituel*, Houilles, le Livre qui parle, 2009.

⁷E-mail de Sébastien Baud à Martin Geoffre du 15 mars 2021, <https://drive.google.com/file/d/1pX7DTnv22-GdDpnV5EisJLvEUG0cpJaB/view?usp=sharing>

⁸ E-mail de Sébastien Baud à Martin Geoffre du 18 mars 2021, l'ethnologue se réfère à : LEVI-STRAUSS CLAUDE, *L'efficacité symbolique*, [Paris], [Presses universitaires de France], 1949.

conscience particulier que procure la scène lorsqu'ils sont en pleine représentation ; comment ils qualifient et définissent cet état, de quelle manière celui-ci influence leurs corps, mais aussi s'ils le rapprochent ou non de l'état de transe. »

15 h 45-16 h : Échanges.

16 h – 17 h : « Quelles corrélations possibles entre représentations rituelle et théâtrale ? » — Table ronde avec Sébastien Baud, Julie Delille et Maëlle Rousselot, animée par Martin Geoffre.

Présentation des intervenants :

Sébastien Baud est ethnologue, chercheur associé à l'Institut d'ethnologie de l'Université de Neuchâtel et à l'Institut Français d'Études Andines, à Lima. Ses terrains de recherche sont situés dans les Andes centrales et le piémont amazonien, dans les sociétés urbaines et paysannes de la région de Cuzco et la société awajun (langue jivaro) établie sur le fleuve Marañón. Ses travaux portent sur les savoirs mobilisés et le comment de leur transmission ; les intoxications rituelles et les pratiques thérapeutiques ; les processus de construction de la personne ; les rituels bricolés, les nouvelles spiritualités et leur attrait pour d'autres expériences de la réalité. Parmi ses publications : *Chamanes, Voyage au cœur de la nature* (2020), *Histoires et usages des plantes psychotropes* (2018) et *Faire parler les montagnes, Initiation chamanique dans les Andes Péruviennes* (2011).

Julie Delille : Élève à l'École de la Comédie de Saint-Étienne de 2009 à 2012, elle y travaille sous la direction de Jean-Claude Berutti, François Rancillac, Jean-Marie Villégier, Olivier Maurin ou encore Jean-Paul Delore... « Après plusieurs années comme interprète et professeure de théâtre (notamment au conservatoire d'Orléans et à l'Université d'Angers), et à la suite d'une année de recul et de réflexion », convier au plateau « un certain univers, emplis d'images, de sons et de silences » lui est apparu comme une nécessité. Autour des thématiques qui lui sont chères — le vivant, les langages et la figure féminine, elle fonde en 2015 le Théâtre des trois Parques.

Martin Geoffre est administrateur de compagnie et organisateur de fêtes techno. Il est doctorant en Études Théâtrales à l'université de Rennes 2 depuis l'automne 2021. Son projet de thèse, dirigé par Brigitte Prost et co-encadré par Sébastien Baud a pour titre : « Imaginaires et gestes chamaniques sur la scène contemporaine ».

Carnet de recherche : <https://chamanisme.hypotheses.org/>

Maëlle Rousselot est doctorante depuis octobre 2018 à l'université de Franche-Comté (laboratoire ELLIADD, ED LECLA). Elle effectue une thèse sous la direction de Laurence Le Diagon-Jacquinet et d'Aurore Després qui porte sur les émergences de trances dans les ballets classiques. Elle a participé à plusieurs journées d'études et colloques, et a notamment publié « Les willis dans *Giselle*, de l'idéalisation à la peur » et « De la violence des corps-empêchés dans les *Giselle* de Mats Ek et Akram Khan ». Au printemps 2022 elle a été formée à la transe cognitive auto-induite par Corine Sombrun et le trancelab. Parallèlement à sa thèse Maëlle suit une formation en kinésiologie.

Contacts :

Martin Geoffre, 06.72.41.57.93, martin.geoffre@gmail.com

Brigitte Prost, 06.26.98.48.18, prostbrigitte35@gmail.com